

HOMÉLIE DU 2^o DIMANCHE ORDINAIRE -B- (14 JANVIER 2024)
(1 Samuel 3/3-10,19... Psaume 39... 1 Corinthiens 6/13-20... Jean 1/35-42)

À lire attentivement l'épisode du petit Samuel dans le temple, et la démarche d'André, de son frère Simon Pierre et de l'autre disciple, on aimerait méditer en profondeur la démarche de chacun d'eux. Ce sont des petites merveilles ! Même si l'un se situe plus de mille ans avant Jésus, on peut dire que de telles histoires de vie se poursuivent encore aujourd'hui. En effet, "*Jésus allait et venait*", nous dit l'évangile. Il continue de frapper à la porte des cœurs de façon inattendue.

Car ce qui frappe à la lecture de ces deux passages, c'est la diversité des appels. Samuel, nous dit-on, "*ne connaissait pas le Seigneur, et la Parole ne lui avait pas encore été révélée*". Et il entend un appel alors qu'il est couché. Il dort ! Heureusement, il n'est pas seul ! Il a quelqu'un vers qui se tourner, le prêtre Éli. Ce prêtre qui, lui non plus, ne comprend pas de suite ! En effet ce n'est qu'après trois fois où l'enfant s'entend appeler "*Samuel, Samuel*" que Éli l'aiguillera. Le petit Samuel est tout disposé puisqu'il dit à 4 reprises : "*Me voici*". "*Me voici*" : ce sont les mots que prononcent les catéchumènes demandant le baptême ; ce sont les mots du confirmand ou de celui qu'on ordonne diacre, prêtre ou évêque ; ce sont aussi les mots du psalmiste avec lequel nous avons prié : "*Voici, je viens*". Devant l'appel de Dieu, il est parfois nécessaire de se faire aider, car tout seul on n'y voit pas clair ! Samuel a eu besoin du prêtre Éli...

Mais il y a d'autres figures, telle celle des deux disciples de Jean-Baptiste : André et son compagnon. Ils entendent des mots bien mystérieux : "*Voici l'Agneau de Dieu*" (En araméen, le mot qu'on traduit par Agneau peut signifier aussi 'Serviteur'). Je ne sais pas vous, mais moi il me semble que je n'aurais rien compris ! Ça ne les empêche pas de se mettre à suivre Jésus discrètement... Mais Jésus se retourne ; il les voit, jusqu'à leur demander : "*Que cherchez-vous ?*" Il en est aujourd'hui qui se questionnent sur Jésus, et plus nombreux qu'on ne croit ! Il leur manque peut-être quelqu'un pour leur dire : "*Que cherchez-vous ?*"... Et la réponse de Jésus surprend. Il aurait pu leur dire où il demeurerait puisque telle était la question : "*Où demeures-tu ?*" Au lieu de cela, Jésus les invite : "*Venez, et vous verrez !*" Tout le contraire de ce que nous pensons et disons parfois. Nous aimerions voir d'abord et suivre Jésus ensuite ! Eh bien, Jésus nous demande l'inverse : venez, mettez-vous en route, accepter de marcher dans l'inconnu. Et plus tard, promis, vous verrez ! Quelle confiance ! Rappelez-vous le petit Samuel : la 4^o fois, dit-on, le Seigneur vient se mettre tout près de lui. Or, qu'est-ce que le Seigneur a tant à lui dire ? Le texte a été coupé de 8 versets. Le Seigneur demande à Samuel d'aller dénoncer les fils d'Éli, ces vauriens qui insultent Dieu en dérobant la viande des sacrifices. Le prêtre Éli est au courant, il leur en a fait le reproche, mais sans plus ! Pas facile cette mission que le Seigneur lui demande ! André et son compagnon, eux aussi, ne se doutent pas du chemin qui sera le leur !...

Mais il est un autre personnage, Simon, que son frère André va aller trouver. Un seul jour a suffi à André pour percer le secret de ce Jésus : "*Nous avons trouvé le Messie !*" Et André va conduire son frère à Jésus : "*Tu es Simon, tu t'appelleras Képhas, ce qui veut dire Pierre*". Or Képhas ne veut pas dire Pierre, mais Tête ! Ce Simon sera non seulement la pierre sur laquelle Jésus construira la communauté des croyants, mais il sera aussi à la tête du troupeau...

Voyez combien, d'appel en appel, tout fait boule de neige ! Une petite poignée qu'on tient dans la main, devient en la roulant une énorme boule dont on peut faire un bonhomme. Un petit "*Venez et vous verrez*" va déclencher l'aventure extraordinaire de l'Église à travers l'histoire. Un simple "*Me voici*" dans la bouche de Samuel encore enfant fera de lui le premier prophète, le premier d'une longue série ! Pensons-y quand nous oserons dire "*Me voici*" à un appel. Qui peut savoir les fruits que ce Oui portera, dans nos vies et dans celle de nos frères et sœurs auprès de qui nous sommes envoyés ?

Bruno DEROUX